

INDICE PRÉCURSEUR DESJARDINS

L'Indice précurseur Desjardins (IPD) est un indice composite qui permet de saisir, dans l'économie du Québec, les changements de tendances susceptibles d'annoncer l'arrivée d'un ralentissement, d'une récession ou d'une reprise environ six mois à l'avance.

L'IPD encore fortement à la baisse : la récession est imminente au Québec

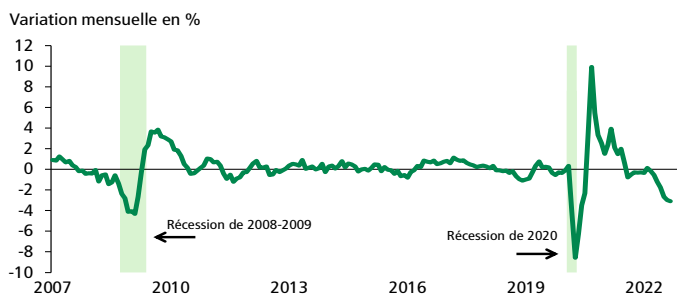
Par Hélène Bégin, économiste principale

#1 MEILLEUR PRÉVISIONNISTE GLOBAL - CANADA



La diminution mensuelle de l'IPD se chiffre à 3,1 % en septembre, soit une variation semblable à celle des deux mois précédents (graphique 1). Parmi les trois composantes, celle de l'habitation affiche la baisse la plus prononcée, suivie de celle des ménages puis de celle des entreprises. Le marché immobilier a été le premier touché par la remontée des taux d'intérêt et la consommation sera bientôt au ralenti, malgré le soutien financier des gouvernements. Les difficultés de l'économie mondiale devraient entraîner un repli des exportations et des investissements des entreprises.

GRAPHIQUE 1
Détérioration importante de l'IPD : une récession apparaît inévitable



Source : Desjardins, Études économiques

La forte inflation, la remontée abrupte des taux d'intérêt et la détérioration de l'économie affectent de plus en plus la situation financière de nombreuses entreprises. La plupart des principaux secteurs, notamment ceux reliés aux biens, sont déjà en perte de vitesse depuis quelques mois. Les industries de services résistent mieux jusqu'à maintenant, mais certaines encaissent déjà une baisse de l'activité.

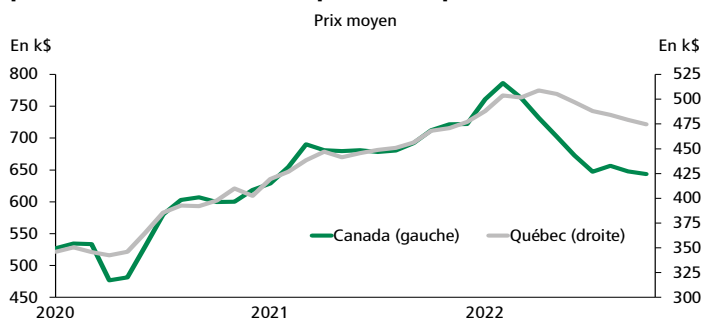
De plus, le secteur manufacturier a diminué la cadence depuis le printemps dernier. Les ventes des fabricants ont aussi fortement reculé au troisième trimestre, de sorte que la baisse de régime de cette industrie se poursuivra. Les indicateurs avancés des économies canadienne et américaine continuent de diminuer. Par conséquent, les exportations du Québec vers les autres provinces et vers les États-Unis ne devraient pas tarder à s'affaiblir. La détérioration de l'économie mondiale réduira aussi la demande des marchés outre-mer.

Les difficultés économiques sont nombreuses pour les consommateurs. La confiance se dégrade et le niveau est presque aussi faible que lors de la récession de 2008-2009. Les achats de biens durables tels que les meubles, les appareils ménagers et les produits électroniques ont fortement baissé. La forte inflation qui exerce une ponction importante sur le revenu des particuliers est très contraignante. De plus, la remontée abrupte des taux d'intérêt gonfle les paiements mensuels de nombreux ménages. Le marché du travail continue toutefois de soutenir les consommateurs. Une forte création d'emplois a caractérisé le mois de novembre et le taux de chômage a atteint un creux historique de 3,8 %. Les dépenses de consommation devraient donc s'essouffler au cours des prochains mois, sans pour autant diminuer.

Le secteur résidentiel continuera de s'affaiblir au cours des prochains mois. Les ventes de propriétés, la construction neuve et les dépenses de rénovation seront encore à la baisse, principalement en raison des coûts d'emprunt élevés. Les ventes de propriétés existantes diminuent et le prix moyen a déjà fléchi de 6,7 % entre le sommet d'avril et le mois d'octobre dernier (graphique 2 à la page 2). La période de surchauffe a fait place à un marché moins tendu et les cas de surenchère sont plus rares. La correction du prix moyen devrait atteindre 17 % d'ici la fin de 2023 au Québec. Le ralentissement de la construction neuve est également loin d'être terminé.

GRAPHIQUE 2

Prix des propriétés existantes au Québec : la correction se poursuit, mais elle est moins prononcée qu'au Canada



Sources : Association canadienne de l'immeuble et Desjardins, Études économiques

IMPLICATIONS

Le recul significatif de l'IPD depuis maintenant trois mois émet un signal clair : l'économie du Québec subira une détérioration importante et la première moitié de 2023 sera particulièrement difficile. Presque tous les indicateurs qui entrent dans le calcul de l'IPD sont fortement négatifs. La contraction de l'activité économique sera donc généralisée. Le PIB réel a d'ailleurs encaissé trois baisses significatives depuis mars dernier, mais il est trop tôt pour conclure que la récession a déjà débuté.